



A Salzbourg, les musiciens français dans leur jardin

► Dirigée par Marc Minkowski, la « Semaine Mozart », rendez-vous hivernal de la cité autrichienne, bat son plein jusqu'à dimanche.

SALZBOURG

De notre envoyé spécial

Des « villes-festivals », Salzbourg est la reine. Chaque saison y trouve son événement. Le succès de la manifestation estivale, née en 1924, a donné des ailes à la cité archevêché qui surfe depuis sur la vague du « divin Mozart » lors d'un festival d'automne, d'un autre encore à Pâques, à la Pentecôte... puis d'un rendez-vous hivernal. Ce dernier, né en 1956, est placé sous l'égide du Mozarteum, la fondation créée en 1841 à la demande de Constance Mozart pour collecter, sauvegarder et diffuser les archives Mozart (1). Cette « Semaine Mozart » (« *Mozart Woche* ») a été confiée il y a deux ans à Marc Minkowski - en équipe avec Matthias Schulz, patron du

Mozarteum. Le mandat du chef français, réputé pour son travail avec les orchestres avec instruments anciens, a même été prolongé jusqu'en 2017.

Une programmation autour de Mozart et son temps.

C'est dans la superbe *Haus für Mozart* de l'ancien Palais du festival qu'a débuté l'édition 2014. Salle comble pour assister à *Orfeo ed Euridice* du chevalier Gluck. L'opéra célèbre de ce contemporain et compatriote de l'enfant de la ville était dirigé par Minkowski à la tête des Musiciens du Louvre-Grenoble. Il lance les festivités de l'Année Gluck (1714-1787) et sera repris les 20 et 21 mars à la MC2 de Grenoble. Le chef français a choisi la version originale, en italien, avec dans le rôle d'Orphée le contre-ténor Bejun Mehta. Éblouissant, celui-ci a illuminé une production élégante et

équilibrée, mise en scène par Ivan Alexandre en complicité avec Pierre-André Weitz, scénographe d'Olivier Py.

À l'image de cette première soirée réussie, Marc Minkowski a souhaité une programmation autour de Mozart et son temps, « qui invite la Philharmonique de Vienne, ainsi que de grands solistes et chefs, indispensables pour attirer le public en hiver ». Il accueille tout de même de jeunes artistes, comme la mezzo Marianne Crebassa, qui fit sensation l'an passé dans *Lucio Silla* de Mozart. « Le public l'avait adorée, et elle reviendra en 2015 au côté du jeune ténor français Stanislas de Barbeyrac, dans *Daïve Penitente*, de Mozart, mis en scène par Bartabas et que je dirigerai. »

BRUNO SERROU

(1) Le Mozarteum lance une collection de CD à partir de ses archives sonores avec Sandor Vegh, Wilhelm Backhaus, Bernhard Paumgartner. On y entend le violon et le pianoforte de Mozart (4CD Belvedere/Harmonia Mundi).